

# Être acteurs



Par Claire Hue  
Rédactrice

**« Les éleveurs ont changé de logiciel depuis douze ans, pas les laiteries. »**

**S**avencia se serait-il trompé d'époque ? Le démarchage des producteurs qu'il a mené ces derniers mois pour leur suggérer de quitter l'OP Ouest'Lait et de rejoindre une OP voisine ou la coopérative Eural, fournissant déjà le fromager, laisse sans voix. Particulièrement visés : les dépasseurs réguliers, les jeunes et les investisseurs qui veulent développer l'activité laitière. Heureusement, ils ne sont pas dupes. Ils résistent pour l'instant aux sirènes de l'intérêt personnel.

Les industriels s'accrochent encore à leur vieux logiciel, c'est-à-dire des producteurs, simples livreurs de minerai blanc, estampillé d'un peu de bien-être animal et de bas carbone pour satisfaire leur démarche RSE. Seulement, les éleveurs laitiers ont changé. Des douze années de contractualisation, ils ont appris l'âpreté du monde des acteurs et

ne veulent plus se contenter de revenus médiocres. Ils réclament une loi Egalim 4 qui graverait dans le marbre le prix de revient du lait négocié avec leur industriel, et non un prix plancher annoncé par Emmanuel Macron au Salon de l'agriculture, qui fixerait un minimum pour les PGC français.

Espérons que les contrôles de la DGCCRF sur les relations contractuelles ne seront pas un feu de paille, tout comme la volonté de simplification administrative affichée par le gouvernement français et l'Union européenne. Les réglementations environnementales sont indispensables à la transition agroécologique. Elles ne sont pas faites pour « pourrir » le quotidien des agriculteurs. Rendre les agriculteurs acteurs des changements est la meilleure chance donnée aux défis environnementaux.